

Un néotype pour *Blepharipus nigrita* Lepeletier et Brullé (Hym. Sphecidae Crabroninae)

par

JEAN LECLERCQ¹⁾

Comme d'autres auteurs européens, j'ai admis jusqu'ici que le taxon *Blepharipus* Lepeletier et Brullé (1834) a pour espèce-type *Crabro mediatum* Fabricius (1798) supposé synonyme postérieur du *Crossocerus vagabundus* (Panzer, 1798), une espèce eurasiatique bien connue (cf. *Bull. Inst. R. Sci. nat. Belg.* 26, 1950, no 28; Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, 1954, p. 238). Mais les raisons que j'ai données pour cette interprétation ne satisfont pas aux exigences du Code International de Nomenclature Zoologique. Ces dernières font aussi tenir pour caduque l'autre usage européen qui donnait *Crabro dimidiatum* Fabricius (1781) comme espèce-type. Ainsi, comme le Prof. R. M. BOHART et le Dr. A. MENKE me l'ont fait remarquer avec insistance, la seule désignation acceptable est celle d'ASHMEAD (1899, *Can. Ent.* 31: 215) qui choisit *Blepharipus nigrita* Lepeletier et Brullé (1834), la première espèce appelée par ces chercheurs pionniers. Le choix d'ASHMEAD a déterminé un troisième usage, cette fois chez les entomologistes américains, ceux-ci appelant sous-genre *Blepharipus* l'entité que dans l'Ancien Monde, on a généralement nommée *Coelocrabro* Thomson (1874).

Soit, mais qu'est ce *Blepharipus nigrita* décrit des environs de Paris? On a supposé que c'est le *Crabro pubescens* Shuckard (1837) mais on n'a jamais pu en être certain. Le type devrait se trouver soit à l'Université de Turin, soit au Muséum de Paris mais c'est en vain qu'on l'a cherché dans les deux institutions. Tant qu'un doute subsiste, les taxonomistes américains d'une part, ceux de l'Ancien Monde d'autre part peuvent maintenir leurs traditions divergentes. On en conviendra, ce serait la plus mauvaise des solutions. Il s'imposait donc qu'un néotype soit désigné, choisi conformément aux prescriptions du Code International.

En fait l'origine des doutes sur l'identité de *Blepharipus nigrita*, c'est le caractère composite de la diagnose que LEPELETIER et BRULLE (1834, p. 728) donnent pour *Blepharipus*; on y trouve pêle-mêle de quoi exclure les *Coelocrabro* Thomson en général et de quoi y inclure divers *Crossocerus* à abdomen maculé. Mais si on s'en tient à la diagnose de l'espèce *nigrita* (p. 729), c'est bien une ♀ de *Crossocerus pubescens* (Shuckard), à tibias III basalement blancs et à scapes jaunes en-dessous qui est évoquée.

Cela étant, j'ai repéré dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, une ♀ en bon état que j'avais déterminée naguère *pubescens*, qui est conforme en tous points à la diagnose originelle de *nigrita* et qui provient des environs de Paris puisqu'elle a été prise aux Maisons-Laffitte (Yvelines). Je l'ai désignée comme néotype et en ai avisé mes collègues le Prof. R. M. BOHART et le Dr. A. MENKE.

Par ailleurs, je me suis assuré de ce que le type du *Crabro pubescens* Shuckard

¹⁾ Zoologie générale et Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques, B. 5800, Gembloux, Belgique.

soit bien en place dans les collections du British Museum (Natural History). Aidé par le Dr. I. H. H. YARROW et par M. C. R. VARDY, j'ai pu désigner comme lectotype, un ♂ retiré de la collection STEPHENS.

La situation peut donc être clarifiée comme ceci:

Crossocerus (Blepharipus) nigrinus (Lepeletier et Brullé)

! *Blepharipus nigrita* Lepeletier et Brullé, 1834, *Annls Soc. ent. Fr.* 3: 729 (♀; Environs de Paris). Néotype: France, Yvelines: Maisons-Laffitte, ♀ (Muséum de Paris).

! *Crabro pubescens* Shuckard, 1837, *Essay indigenous Fossorial Hym.*: 165 (♂; England). Lectotype: Angleterre, sans localité, ♂ (British Museum, Nat. Hist.). Syn. nov.

Crabro (Crossocerus Coelocrabro) pubescens Kohl, 1915, *Annl naturh. Mus. Wien* 29: 203, 206, 229.

Crossocerus (Coelocrabro) pubescens Leclercq, 1954, *Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens*: 234.

En conséquence et d'autant plus qu'ils ont la même espèce-type, *Coelocrabro* Thomson (1874) et *Blepharipus* Lepeletier et Brullé (1834) sont des sous-genres synonymes, avec priorité pour *Blepharipus*. Ce dernier nom n'étant plus disponible pour le sous-genre qui comprend notamment *Crossocerus vagabundus* Panzer, celui-ci doit reprendre le nom *Acanthocrabro* Perkins (1913).

On notera que la combinaison *Blepharipus nigrita* faite telle originellement par Lepeletier et Brullé oblige à attribuer à *Blepharipus* un genre grammatical féminin, cela en dépit de ce que les mêmes auteurs le firent masculin dans six autres cas (*maculatus*, *signatus*, *pauperatus*, *mediatus*, *striatulus*, *5 maculatus*). Mais comme en fin de compte, ce n'est qu'un sous-genre de *Crossocerus*, ce nom étant grammaticalement masculin, il faut corriger *nigrita* en *nigrinus* et c'est bien mieux ainsi.

KOHL (*loc. cit.*: 203, 206, 232) avait supposé que le *Crabro inermis* Thomson (1870), décrit de Suède, n'est qu'une forme mélanisante de *pubescens* (nunc *nigrinus*). J'en reste aussi convaincu. Cependant il serait intéressant de réexaminer à la faveur des collections qui sont maintenant plus abondantes, la répartition des deux formes pigmentaires. Il semble bien que l'absence totale de jaunâtre ou de blanc sous les scapes et à la base des tibias III soit de règle dans les populations les plus nordiques, et la condition exclusive dans beaucoup d'entre elles. Nous avons maintenant un nom d'espèce, espérons-le, définitif, mais tout n'est pas dit pour le niveau infra-spécifique.

Summary

A neotype for *Blepharipus nigrita* Lepeletier et Brullé (1834) is designated and *Crabro pubescens* Shuckard (1837) is a junior synonym. Consequently *Coelocrabro* Thomson as a subgenus of *Crossocerus* becomes a junior synonym of *Blepharipus*. Furthermore the subgenus including *Crossocerus vagabundus* (Panzer) must be named *Acanthocrabro* Perkins.